

<http://doi.org/10.31861/pytlit2021.103.219>

УДК 811.133.1'255.4=161.2:821.133.1-93.09

LE PROPRE ET L'ÉTRANGER : LE PROBLÈME DE LA TRADUCTION DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE FRANÇAISE EN UKRAINIEN

Nataliia Yakubovska

orcid.org/0000-0003-2391-6188

n.yakubovska@chnu.edu.ua

Maîtresse de conférences

*Département d'études romanes et de traduction
Université Nationale de Tchernivtsi Yuriy Fedkovytch
2, rue Kotsubinskyi, 58012, Tchernivtsi, Ukraine*

Halyna Kutasevych

orcid.org/0000-0003-2122-3193

g.kutasevych@chnu.edu.ua

Maîtresse de conférences

*Département d'études romanes et de traduction
Université Nationale de Tchernivtsi Yuriy Fedkovytch
2, rue Kotsubinskyi, 58012, Tchernivtsi, Ukraine*

Kateryna Balakhtar

orcid.org/0000-0002-9154-9095

k.balakhtar@chnu.edu.ua

Assistante

*Département de linguistique communicative et de traduction
Université Nationale de Tchernivtsi Yuriy Fedkovytch
2, rue Kotsubinskyi, 58012, Tchernivtsi, Ukraine*

Résumé. La traduction de la littérature jeunesse présente certaines spécificités, car elle doit être soumise aux plusieurs contraintes : prise en compte du destinataire double en littérature jeunesse (enfant et adulte), de la finalité pédagogique, de la variation diastratique, etc. *Merveilleux voisins* (2016) d'Hélène Lasserre est un livre pour enfants qui parle de la différence, de la tolérance et du vivre-ensemble. L'écart entre les cultures française et ukrainienne entraîne les

problèmes de la perception des *realia* socioculturels par les lecteurs de la langue cible qui les mécomprennent parfois ou même rejettent. Dans un premier temps, nous analyserons la perception de l'album par le lectorat de la culture source et celui de la culture cible en nous basant sur les commentaires des lecteurs ce qui nous permettra de comprendre les stratégies éditoriales et les choix de procédés de traduction faits par les traducteurs. Notamment, nous étudierons les rapports texte-image et l'influence des facteurs extralinguistiques sur le niveau lexical. Dans un second temps, il conviendra d'analyser le rôle de la finalité pédagogique qui peut entraîner une certaine censure du texte pour enfants à laquelle le traducteur doit obéir pour répondre à la demande d'un éditeur et de son lectorat.

Mots clés : traduction des albums de jeunesse ; l'Autre ; étrangeté ; traduction de l'image ; censure dans la traduction ; traduction et éducation.

Merveilleux voisins (Éditions du Seuil, 2016) est un album qui a été écrit par Hélène Lasserre, auteure d'une vingtaine de livres pour enfants et bibliothécaire dans une école primaire. Il est illustré par son mari, Gilles Bonotaux. Dans cet album, ils font l'éloge de la différence, de la tolérance et du vivre-ensemble à travers l'histoire de la cohabitation d'animaux différents vivant dans le même immeuble. Le transport de ce livre et de son univers fictionnel dans une autre culture, notamment ukrainienne ou russe, peut présenter de réelles difficultés qui peuvent aller de la plus ou moins grande mécompréhension jusqu'au pur et simple rejet.

Les particularités de la traduction de la littérature de jeunesse ont fait l'objet de recherches de nombreux scientifiques ukrainiens parmi lesquels on peut citer A. Potapova, O. Rebrii, M. Karanevych, K. Zaichuk, Yu. Holub, A. Manuilova, A. Vozniuk, ainsi que des chercheurs étrangers Z. Shavit, G. Klinberg, G. Thomson-Wohlgemuth, T. Puurtinen, E. O'Sullivan, K. Reiss, P. Oittinen, L.-Ch. Persson, B. Friot, V. Douglas, A. Castagnoli, A. Leroux, qui ont élaboré des approches pour traduire la littérature pour les enfants.

Dans cette étude, nous analyserons les facteurs – qu'ils soient extralinguistiques ou conceptuels quant à la nature et les finalités d'une telle littérature – qui ont pu œuvrer à une réception problématique d'un tel ouvrage dans un champ littéraire, une société et une culture cibles

autres. Les commentaires des lecteurs, ukrainiens et russes, que nous avons pu recueillir en témoignent sans conteste. Nous avons constaté que les lecteurs sont non seulement surpris, mais même, pour certains, ils ont tendance à rejeter les représentations de la réalité que cet album propose, représentations qui vont à l'encontre de leur vision du monde, de leurs formes de vie et de leurs valeurs. Les principaux « joueurs » du processus de traduction qui influencent le texte final – un livre traduit pour enfants, selon G. Thomson-Wohlgemuth sont : auteur, traducteur, éditeur et critique (Thomson-Wohlgemuth 1998: p. 42). Nous pensons que cette affirmation est juste, mais on examinera avant tout le rôle de l'éditeur dans ce processus, car c'est lui qui devient le déclencheur qui lance le processus de traduction en tant que tel.

Le grand format, les images excellentes et amusantes de l'album français *Merveilleux voisins* d'Hélène Lasserre ont attiré l'attention de la responsable d'une des maisons d'édition ukrainiennes lors de la Foire du Livre de Francfort. La rédactrice en chef a décidé d'acquérir les droits de traduction de ce livre pour enfants pour l'éditer en ukrainien. La traduction de l'album a montré que le livre qui, à première vue, semblait prometteur et devrait connaître un succès commercial, s'est avéré selon l'éditrice « pas tout à fait enfantin ». Le contenu visuel, si attrayant pour les enfants, comportait certains fragments de texte destinés, selon elle, plutôt au public adulte, et dans le contexte des lecteurs ukrainiens pouvait entraîner un décalage d'accent dans la perception conceptuelle de l'œuvre française et même un certain « rejet ». Comme le fait remarquer O. Rebrii,

[...] les traditions de la culture cible peuvent se trouver dans des positions différentes par rapport à la culture source : ne pas coïncider complètement ; coïncider en général, mais différer dans certaines caractéristiques ; coïncider dans les détails, mais diverger dans les caractéristiques principales, etc. (Ребрий 2012: p. 78),

c'est pourquoi le traducteur doit donc tenir compte de ces points en choisissant une stratégie de traduction.

Les particularités linguo-culturelles et la charge idéologique « étrangère » se sont présentées avant tout au niveau lexico-sémantique du texte. La discussion entre la traductrice et l'éditrice sur la traduction du substantif « moutonne », copine du protagoniste, est devenue très

intéressante. En faisant la traduction de la littérature jeunesse, il faut prendre en compte la spécificité de l'enfant lecteur par le biais de la théorie du skopos qu'implique l'intentionnalité des textes pour la jeunesse. Dans son article *Traduire les sens en littérature pour la jeunesse*, Virginie Douglas remarque qu'« il n'est pas toujours aisé de distinguer une finalité dénuée de toute ambiguïté au sein du fragile équilibre qui régit les liens entre le jeune lecteur d'une part, l'auteur, le traducteur, l'éditeur adultes du livre pour enfants d'autre part » (Douglas 2019: p. 7). Dans les textes pour la jeunesse, le traducteur se trouve souvent devant le choix de traduire tantôt le sens, tantôt les références culturelles. Comme le bagage culturel de l'enfant est inférieur à celui de l'adulte le traducteur doit appliquer le modèle traductologique fonctionnaliste se contentant de la correspondance lexicale qui est plus simple, conformément au principe de la facilité de compréhension selon l'âge du groupe d'enfants visé (Потапова 2010: p. 196), c'est-à-dire selon l'aspect générationnel.

Le lexème « moutonne » ne fait pas partie du vocabulaire du français standard, mais vient du français canadien. Selon le dictionnaire du *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, la forme de ce nom a été attestée en 1930 et veut dire : « Moutonne, subst. fém., région. (Canada). *Brebis propre à la fécondation* » (<https://www.cnrtl.fr>). A l'encontre de la forme française correspondante – « brebis f », désignant le féminin par une forme lexicale spéciale, le lexème canadien dénotant le genre féminin de cet animal est formé à partir du principe de la simplification, d'après la règle générale de la formation du féminin – on → -onne. L'emploi d'une telle forme, qui est étrangère aux récepteurs qui sont de petits enfants, ne pose pas de problème de compréhension, car l'enfant la corrèle facilement avec la forme bien connue du masculin à la même racine « mouton ».

Le choix par l'auteure du livre du mot canadien pour désigner la forme féminine de l'animal n'est pas, à notre avis, un hasard. Une analyse détaillée des facteurs extralinguistiques, de l'idée conceptuelle de l'oeuvre elle-même qui consiste à mettre en lumière la diversité culturelle dans la société polyethnique contemporaine et le savoir-vivre en communauté confirment cette hypothèse. C'est par le mot « moutonne » que l'auteure laisse entendre que ce personnage, comme beaucoup d'autres, est un représentant d'une autre culture. Comme

analogue ukrainien, on pourrait proposer des formes synonymiques : *овечка / brebis, ягничка / agneau*. Cependant, chacune d'elles a ses défauts: la première forme employée au sens figuré a des connotations négatives dans le langage moderne ; la seconde n'est pas familière aux enfants lecteurs de 4 à 8 ans.

La traduction du substantif « moutonne » par le groupe de mots *дівчинка овечка / fille brebis* a soulevé des questions chez l'éditrice, car l'image de ce personnage-là était bien spécifique. Comme le fait remarquer O. V. Biletska,

[les signes] non verbaux interagissent avec le texte verbal et, en modifiant radicalement la forme graphique du texte multimodal, impliquent la commutation constante des codes sémiotiques verbaux et non verbaux par le lecteur, ce qui à son tour génère de multiples voies d'interpréter le texte (Білецька 2017: p. 5).

Dans la littérature de jeunesse, il est nécessaire de noter l'importance de la traduction du rapport texte-image. Anna Castagnoli démontre qu'en parlant de l'illustration,

[...] il s'agit d'une interprétation culturelle du monde qui nous entoure. Un nombre considérable de codes culturels se nichent entre les lignes et les couleurs de l'illustration. Aussi peut-on ne pas savoir lire une image, exactement comme cela peut être le cas pour une langue écrite. Voir ne signifie pas comprendre (Castagnoli 2019: p. 141–142).

Ainsi, l'image du museau de l'animal dessinée par contraste de couleurs (le mufler clair et les poils foncés) peut prêter à confusion, car pour un lecteur ukrainien moyen le personnage de « moutonne » ressemble plus à *конячка / une jeune jument*.



Image 1.

La liaison associative du signe verbal et non-verbal (image) oblige le traducteur russe à choisir le substantif *лошадка* / *jeune jument* comme correspondance au nom de départ (Ласцеп 2016: p. 17). Ce n'est pas négligeable, car il faut rappeler que les rédacteurs littéraires des maisons d'édition ukrainiennes qui entreprennent d'éditer des textes étrangers en ukrainien peuvent être influencés dans leurs choix par ceux qui ont été faits dans les traductions russes déjà existantes, comme cela s'est produit dans ce cas, lorsque l'éditrice de la maison d'édition ukrainienne était davantage penchée pour la traduction du mot français par *коњачка* / *une jeune jument*. Par conséquent, les facteurs extralinguistiques provoquent une déformation du sens du texte cible. En particulier, lorsque dans la version russe du livre le lecteur voit qu'un mouton et une jeune jument se marient (Ласцеп 2016: p. 12) et ils ont un bébé (Ласцеп 2016: p. 15).



Image 2.

Pour comprendre l'information présentée par l'image, il faut avoir les compétences culturelles du public du texte source et cible, remarque José Yuste Frías, sinon le message n'est pas compris ou bien sa connotation reste toujours ambiguë (Frías 2019: p. 37). La traduction inappropriée d'un lexème aggrave l'incompréhension de la situation par les lecteurs (au moins par les adultes) ce qu'on peut retracer, en étudiant les commentaires et les avis sur l'album des lecteurs. Une des lectrices, mère de famille, écrit : « Notre protagoniste tombe amoureux d'une jeune jument aux poils foncés. Alors, ils deviennent une famille. Le premier mariage mixte ? » (Відгуки 2016). Une conclusion intéressante est faite par Alexandr Golubev dans sa critique du livre à lui :

Le mouton, un des personnages du livre, qui est en même temps le narrateur, apprend lui-même à trouver du beau dans tout ce qui se passe autour de lui. Lorsque les autres voisins arrangent leur vie, il trouve son

amour. Et c'est tantôt une brebis, tantôt une vache, tantôt une jeune jument d'origine afro-américaine. L'adhésion et la revendication du multiculturalisme ? Les héros se marient, ils ont des enfants et sont heureux de rencontrer l'un l'autre ! (Голубев 2016).

Une telle interprétation des codes sémiotiques verbaux et non verbaux par les lecteurs s'explique par leur image du monde culturelle, conceptuelle et linguistique. Les commentaires du public adulte de lecteurs russes sont marqués par une surprise, ils notent l'étrangeté de certains fragments de la réalité extralinguistique, ils ont tendance à rejeter les représentations de la réalité que la traduction de cet album propose, représentations qui vont à l'encontre de leur vision du monde. Il leur paraît inconcevable, par exemple, d'imaginer la possibilité d'existence de ce qu'ils qualifient d'êtres ou de situations invraisemblables : « Le premier mariage mixte ? », « Un cheval d'origine afro-américaine ? », « L'adhésion et la revendication du multiculturalisme ? », etc.

Cependant, de tels marqueurs non linguistiques de la société multiculturelle et polyethnique qui est la société française contribuent au fait que les enfants français et leurs parents perçoivent l'information contenue dans le livre comme une chose habituelle et quotidienne. Par exemple, sur les sites français, on peut lire des commentaires suivants : « La seule mini critique que je donnerais : je comprends que c'est mignon d'utiliser des animaux, et ils ont un look sympa, mais cela aurait été encore plus génial avec des êtres humains ! » (Commentaires client 2019). En général, les destinataires français saisissent sans problèmes le contenu idéologique principal du récit :

Merveilleux voisins, une belle leçon de savoir-vivre en communauté [...]. Ne pas avoir peur de la différence, apprendre à vivre ensemble, œuvrer pour le bien-être de la communauté sont autant de petites idées parsemées dans ce grand album qui plaira aux enfants curieux (Critique, analyse et avis 2016).

Les auteurs français du texte source, Hélène Lasserre et Gilles Bonotaux, ont délibérément, à notre avis, corrélié le lexème canadien « moutonne » avec l'image d'une jeune fille, animal femelle à pelage foncé portant des dreadlocks, qui devient la l'incarnation d'une autre

culture. C'est exactement le cas où le contenu sémantique du mot et de l'image qui l'accompagne ont une influence sur l'idée du texte et, comme le précise Anna Castagnoli, « y compris dans les cas où l'illustration est associée au texte dans un but strictement didactique » (Castagnoli 2019: p. 141). Malheureusement, le volume informatif du mot source « moutonne » ayant un contenu complexe, est perdu dans les traductions ukrainienne et russe.

Il s'est avéré que les phrases simples peuvent provoquer des difficultés au cours de la traduction⁶ comme dans cet exemple : « Rien de tel qu'une boisson fraîche en compagnie de sa chérie (*qui s'arrondit*) pour reprendre des forces après le travail » (Lasserre 2016: p. 12). – « Немає нічого кращого для відновлення сил після роботи, ніж випити прохолодний напій в компанії зі своєю коханою (*в якій округляється животик / dont le ventre s'arrondit*) » (Лассер 2017).



Image 3.

L'éditrice a immédiatement demandé à la traductrice de remplacer le fragment « dont le ventre s'arrondit ». Cette bonne remarque a été perçue par la traductrice comme une recommandation pour faire ce passage plus compréhensible pour les enfants lecteurs. Par conséquent, « dont le ventre s'arrondit » a été modifié en « qui attend un bébé ». Pourtant, l'éditrice a exprimé certaines réserves quant aux variantes de traduction proposées, elle a constaté que « nos lecteurs ne sont pas encore prêts à cette ouverture d'esprit sur les choses intimes ». Cependant, la traductrice russe Dina Batii a réussi à transmettre le sens de l'expression française « qui s'arrondit », en utilisant le procédé de traduction du développement logique de la notion et de la division de phrase à deux propositions juxtaposées : « Кстати, забыл сказать: скоро у нас появится малыш / *A propos, j'ai oublié de dire : nous*

aurons bientôt un bébé » (Ласцеп 2016, p. 12). Alors cette traduction devient plus explicite et, bien sûr, plus claire pour les enfants.

Le site de la maison d'édition *МІФ* indique que le livre *Замечательные соседи* est destiné aux enfants de 4 à 7 ans ; les plateformes ukrainiennes de vente de livres en ligne <https://f.ua> et <https://kniga.biz.ua> marquent que c'est un album pour les enfants à partir de 4 ans. Les mêmes paramètres liés à l'âge du lectorat visé sont présentés par les sites français : <http://www.seuiljeunesse.com> – 3–6 ans ; <https://www.ricochet-jeunes.org> et <https://www.decitre.fr> – à partir de 4 ans, tandis que le site <https://www.amazon.fr> relève l'âge minimum des lecteurs et conseille l'album aux enfants de 6–8 ans. En général, on peut conclure que le livre est destiné à la catégorie de jeunes enfants et de jeunes enfants d'âge préscolaire. Les craintes de l'éditrice ukrainienne que le livre *Merveilleux voisins* est trop « ouvert » par endroits pour les enfants, se fondent essentiellement sur l'expérience personnelle de l'éducation et sur la perception de la génération plus âgée. Comme le fait remarquer dans son étude A. R. Ablitarova, les parents qualifient la sensibilisation des adultes à la socialisation de genre et de rôle de genre des enfants préscolaires comme éducation sexuelle (66,00 %), ignorant les questions liées à cet aspect. La chercheuse ukrainienne affirme que

[...] dans la plupart des cas quand il s'agit des stratégies de l'éducation de genre et de rôle de genre, les parents se fondent sur leur propre expérience (64,00 %), ce qui n'est pas toujours un fait positif (Аблітарова 2010: p. 13).

Notons que l'étude de A. R. Ablitarova date de 2010 et, actuellement, les données statistiques peuvent être un peu différentes, mais nous estimons qu'elles reflètent toujours l'état actuel de la société parce que pour voir se produire des changements radicaux en matière d'éducation, au moins quelques générations doivent changer. Le chercheur français B. Friot fait remarquer que les normes éducatives sont encore différentes selon les pays et elles continuent à peser sur les stratégies éditoriales de la littérature de jeunesse. Il constate qu'« il arrive fréquemment que le traducteur soit invité à opérer certaines coupures ou modifications » (Friot 2003: p. 49).

Conformément au *Programme du développement de l'enfant d'âge*

préscolaire « *Moi et le monde / « Я у Свіми »*. Partie II. De trois à six (sept) ans (Програма розвитку 2014), couvrant juste le public visé des lecteurs / auditeurs du livre, dans le chapitre « Identification et différenciation sexuelles » un enfant qui a l'âge pour fréquenter l'école primaire

[...] s'intéresse de plus en plus à ce qui distingue un garçon d'une fille, un garçon d'un homme, une fille d'une femme. L'enfant pose des questions à l'adulte pour clarifier cette information, il ne se sent pas gêné en discutant de ce sujet, il s'attend à recevoir des réponses claires (АКСЬОНОВА ТА ІН. 2014: p. 23–24).

Par conséquent, ce programme pour les établissements d'enseignement préscolaire prévoit la formation des caractéristiques du comportement de genre appropriées chez les enfants au niveau cognitif de la perception, à savoir des idées et des connaissances des rôles de genre, normes et comportements construits entre les membres des deux sexes. Cependant, il convient de noter que les craintes de l'éditrice quant à la représentation du comportement de genre des personnages du livre ne sont pas totalement infondées, car la représentation spécifique du personnage de « moutonne » (évidemment d'origine afro-américaine) conduisant à l'ambiguïté de l'identification de l'espèce d'animal (tantôt une brebis, tantôt une jument), et, par conséquent, à la déformation de la traduction, va à l'encontre de la perception habituelle et traditionnelle des enfants (qui dans notre pays sont élevés principalement dans une société monoraciale) au niveau émotionnel et de valeurs des rôles de genre et des caractéristiques ethniques des gens.

Avoir un programme de développement de l'enfant ne veut pas dire que tous ses chapitres soient appliqués, en particulier en ce qui concerne la socialisation des rôles de genre des enfants d'âge préscolaire. Comme l'indique A. R. Ablitarova, « la question sur les différences entre les sexes sont considérés "indésirables" » (Аблітарова 2010: p. 13), en restant négligée par 76 % des éducateurs et même chez la plupart (57 %) de ceux qui abordent cette question, les attitudes conservatrices à l'égard de l'éducation de rôle de de genre des enfants d'âge préscolaire prédominent (Аблітарова 2010: p. 13–14). Les explications concernant les différences sexuelles et les rôles des adultes sont rejetés sur les parents qui ont leurs propres stéréotypes formés dans un système beaucoup plus

fermé que la société occidentale polyéthnique et polyraciale.

Un autre facteur extralinguistique qui influence la perception du livre *Merveilleux voisins* est l'introduction dans la narration de l'information sur les changements politiques et sociaux dans la société. En particulier, sur la première page de l'histoire, sur un mur, on voit une affiche de campagne politique « VOTEZ. Grégaire » (Lasserre 2016: p. 4) qui est traduit en ukrainienne et en russe de cette façon respectivement : « ГОЛОСУЙТЕ. Стадні тварини » (Лассер 2017) ; « ГОЛОСУЙТЕ за Пастуха / Votez pour le Berger » (Лассер 2016: p. 4). Le dictionnaire CNRTL (<https://www.cnrtl.fr>) propose une telle définition de l'adjectif *grégaire* : au sens propre – « Qui vit par troupeaux », au sens figuré, concernant les gens – « Qui résulte de la vie en communauté et qui est propre à la foule », « Qui tend à suivre docilement les impulsions du groupe ».



Image 4.

Les différences dans le choix des correspondances dans les versions russe et ukrainienne sont dues, avant tout, au choix du public visé. La traductrice russe a orienté sa traduction vers les parents des enfants lecteurs, ayant utilisé la modulation, notamment, le développement logique de la notion : « grégaire » – « berger ». Le choix de cette correspondance lexicale a conduit à l'interprétations suivante d'un lecteur adulte :

L'affiche « Votez pour le berger » est accrochée à un mur blanc. Autrement dit, cette maison est habitée par les brebis et les moutons qui ne décident rien eux-mêmes, ils ont besoin d'un berger (Відгуки 2016).

La tentative de maintenir le lien entre l'image visuelle et les unités linguistiques est devenue le facteur principal pour faire le choix d'une correspondance dans la version ukrainienne. La traduction calquée « ГОЛОСУЙТЕ. Стадні тварини » (Лассер 2017) est plus facile à la perception et à la compréhension des enfants. Notons que les lecteurs d'âge préscolaire de 6–7 ans n'ont qu'une idée générale que les gens peuvent être regroupés par intérêts et profession, c'est pourquoi ils ne feront pas de parallèle entre la vie fictive de personnages des animaux et la société humaine. Par conséquent, les enfants ne feront pas attention aux liens de causalité entre le fait du remplacement de l'affiche politique par l'inscription sur le mur « Derrière les murs le Bonheur » (Lasserre 2016: p. 3) et l'apparition d'un verger à sa place ainsi qu'ils ne verront pas de symbolisme dans la destruction et la disparition de la clôture.

Les images associatives tout à fait différentes peuvent naître chez les adultes, comme dans ce commentaire :

Et puis les habitants détruisent eux-mêmes le mur, aménagent un potager à sa place, installent une fontaine. Mes pensées ont dérivé jusqu'au mur de Berlin ... Bien que le sens soit beaucoup plus profond : les gens construisent eux-mêmes des murs, des obstacles, en se limitant, se plongent dans leur petit monde et ne veulent pas aspirer à mieux (PerSinka 2017).

Le bagage socioculturel des connaissances du public adulte peut conduire à la création de fausses associations, « le lecteur de la traduction a les associations différant de celles attendues par l'auteur du lecteur de l'œuvre source » (Влахов 1980: p. 337).

L'introduction des allusions « transparentes » aux relations sociopolitiques dans le récit pour enfants est devenue un facteur de plus qui a renforcé la décision de l'éditrice ukrainienne de ne pas publier la traduction. La distance entre le texte et le lecteur peut se construire suite à l'influence des faits de la vie quotidienne qui, selon B. Friot, peuvent interférer dans la lecture pour constituer une sorte de brouillage (Friot 2003: p. 48). Au début de 2017, lorsque la maison d'édition a commandé la traduction, l'Ukraine était sur le point d'entrer en campagne électorale. Il s'agissait des élections locales dans 202 collectivités territoriales unies (*hromadas*). Dans ce contexte, les affiches de campagne électorale avec des moutons insérées dans un livre pour enfants, pourraient provoquer

chez les parents lecteurs la création des parallèles associatifs erronés liés aux événements réels du pays et faire allusion au niveau intellectuel borné de l'électorat. Il convient de noter que lors de la publication de la traduction russe en 2016, les élections à la Douma d'État de Russie ont eu lieu. Ce fait a également influencé l'interprétation par les lecteurs russes de la vie allégorique des personnages de l'album dans le contexte de leurs propres réalités de la vie :

La maison, d'un gris ennuyeux au début, se trouve, semble-t-il, dans un pays totalitaire où vivent seulement des brebis. Près de l'immeuble, sur le mur il y a une affiche « Votez pour le Berger ». A la fin du récit cette maison se transforme en un enchevêtrement multiculturel des populations où chacun a sa place. Et même les moutons, ces moutons qui au milieu de l'histoire étaient contre les « nouveaux venus » et qui ont déménagé, sont revenues à la fête commune (Відгуки 2016).

Comme nous le voyons, la réalité de la culture cible se superpose sur le texte source en créant de nouveaux sens chez les lecteurs étrangers.

Or, la traduction de la littérature de jeunesse représente un processus complexe qui implique plusieurs acteurs : à savoir, l'auteur, le traducteur, l'éditeur, le lectorat (le lecteur adulte / l'enfant lecteur ou auditeur). Chacun d'entre eux impose des contraintes à l'acte traduisant. L'aspect extralinguistique de la traduction de la littérature de jeunesse englobant les contraintes éditoriales dues aux objectifs didactiques et éducatifs ainsi que le fait que l'image pourrait être un auxiliaire de traduction et même son objet, influencent l'aspect linguistique de l'œuvre à traduire. Bien qu'on essaie d'élaborer et de suivre des postulats traductifs pour ce genre de la littérature, la perception de l'œuvre traduite dépend fortement de la distance entre les cultures source et cible.

Castagnoli, A. (2019). Les codes culturels des images. Le problème de la traduction de l'illustration. *Palimpsestes*, no. 32/1, pp. 139–152. <https://doi.org/10.4000/palimpsestes.3393>

Collombat, I. (2019). L'essence du sens, sens dessus dessous : littérature jeunesse et postulat traductif. *Palimpsestes*, no. 32/1, pp. 15–28. <https://doi.org/10.4000/palimpsestes.3010>

Commentaires client. Merveilleux voisins (2019). URL : <https://www.amazon.fr/Merveilleux-voisins-Helene-Lasserre/dp/B015PD2FIQ#customerReviews> (consulté le 29 mai 2021).

- Critique, analyse et avis. Merveilleux voisins* (2016). URL : <https://www.babelio.com/livres/Lasserre-Merveilleux-voisins/809386> (consulté le 29 mai 2021).
- Douglas, V. (2019). Traduire les sens en littérature pour la jeunesse : Présentation. *Palimpsestes*, no. 32/1, pp. 7–13. <https://doi.org/10.4000/palimpsestes.2997>
- Frias, Y. J. (2011). Traduire le couple texte-image dans la littérature pour l'enfance et la jeunesse. In : Kunešová, K. (ed.). *De Limage à l'imaginaire. Littérature de jeunesse*. Hradec Králové (République Tchèque) : Université Hradec Králové, col. Gaudeamus, pp. 36–54.
- Friot, B. (2003). Traduire la littérature pour la jeunesse. *Le français aujourd'hui*, no. 142, pp. 47–54. <https://doi.org/10.3917/lfa.142.0047>
- Lasserre, H. et Bonotaux, G. (2016). *Merveilleux voisins*. Paris : Éditions du Seuil, 32 p.
- Thomson-Wohlgenuth, G. (1998). *Children's Literature and its Translation. An Overview*. Postgraduate diploma/MA in translation. University of Surrey, 151 p.
- Аблітарова, А. Р. (2010). *Особливості статево-рольової соціалізації дошкільників різних етнічних груп*. Автореферат дисертації кандидата наук. Інституті проблем виховання НАПН України, 25 с.
- Аксьонова, О. П., Аніщук, А. М. і Артемова, Л. В. [та ін.] (2014). *Наук кер. О. Л. Кононенко. Програма розвитку дитини дошкільного віку „Я у Світі” (нова редакція)*. У 2 ч. Ч. II. Від трьох до шести (семи) років. (2014). Київ : ТОВ „МЦФЕР-Україна”, 452 с.
- Білецька, О. В. (2017). Взаємодія вербальних та невербальних кодів у постмодерністському мультимодальному художньому тексті: когнітивний аспект. *Молодий вчений*, № 4.3 (44.3), с. 5–10.
- Відгуки „Чудові сусіди”* (2016). URL : <https://f.ua/ua/mann-ivanov-iferber/zamechatelniye-sosedi.html> (consulté le 29 mai 2021).
- Влахов, С. и Флорин, С. (1980). *Непереводимое в переводе*. Москва : Международные отношения, 342 с.
- Голубев, А. (2016). Рецензия. Замечательные соседи. URL : <https://www.mann-ivanov-ferber.ru/books/zamechatelnyie-sosedi/> (consulté le 29 mai 2021).
- Лассер, Э. и Боното, Ж. (2016). *Замечательные соседи*. Пер. с франц. Дины Батий. Москва : МИФ, 26 с.
- Лассер, Е. і Боното, Ж. (2017). *Чудові сусіди* [рукопис]. Пер. з франц. Наталії Якубовської, 26 с.
- PerSinka (2017). *Любит своих соседей гораздо труднее, чем всё человечество...* Отзыв: Книга „Замечательные соседи” Элен Лассер, Жиль Боното. URL : https://otzovik.com/review_5780634.html (consulté le 29 mai 2021).
- Потапова, А. Є. (2010). Дитяча література: підходи та критерії перекладу. *Вісник Житомирського державного університету*, вип. 49: Філологічні

науки, с. 193–197.

Ребрій, О. В. (2012). *Сучасні концепції творчості у перекладі*. Харків : ХНУ ім. В. Н. Каразіна, 376 с.

СВОЄ ТА ЧУЖЕ: ПРОБЛЕМА ПЕРЕКЛАДУ ФРАНЦУЗЬКОЇ ДИТЯЧОЇ ЛІТЕРАТУРИ УКРАЇНСЬКОЮ МОВОЮ

Наталія Якубовська

orcid.org/0000-0003-2391-6188

n.yakubovska@chnu.edu.ua

Кандидат філологічних наук, доцент

Кафедра романської філології та перекладу

Чернівецький національний університет імені Юрія Федьковича

Вул. Коцюбинського, 2, 58012, м. Чернівці, Україна

Галина Кутасевич

orcid.org/0000-0003-2122-3193

g.kutasevych@chnu.edu.ua

Кандидат філологічних наук, доцент

Кафедра романської філології та перекладу

Чернівецький національний університет імені Юрія Федьковича

Вул. Коцюбинського, 2, 58012, м. Чернівці, Україна

Катерина Балахтар

orcid.org/0000-0001-6343-2888

k.balakhtar@chnu.edu.ua

Асистент

Кафедра комунікативної лінгвістики та перекладу

Чернівецький національний університет імені Юрія Федьковича

Вул. Коцюбинського, 2, 58012, м. Чернівці, Україна

Анотація. Переклад дитячої літератури має певні особливості, оскільки повинен враховувати численні обмеження: це подвійний адресат дитячої літератури (дитина та дорослий), педагогічні цілі, діастратична варіативність тощо. *Чудові сусіди* (2016) Елен Лассер – текст дитячої книги, яка описує різноманітність, толерантність і вміння людей співіснувати. Відмінність між французькою та українською культурами зумовлює появу проблеми в сприйнятті соціокультурних реалій читачами цільової мови, які подеколи не розуміють їх або навіть відкидають. На основі читацьких коментарів у статті аналізуватиметься рецепція вімельбуха читачами вихідної та цільової мов, що

дозволить осмислити проблему вибору перекладацьких стратегій і прийомів, які застосовуються в перекладах літератури для дітей. Зокрема, вивчатиметься співвідношення між текстом-картинкою і вплив екстралінгвістичних факторів на лексичний рівень. Буде окреслена й аналізуватиметься роль педагогічних цілей, досягнення яких може передбачати цензурні обмеження, котрим перекладач вимушений підкорятися, аби текст відповідав вимогам видавців і читачів.

Ключові слова: переклад дитячих вімельбухів; Інший; Чуже; переклад ілюстрації; цензура перекладу; переклад та виховання.

THE PROPER AND FOREIGN: THE PROBLEM OF FRENCH CHILDREN'S LITERATURE TRANSLATION INTO UKRAINIAN

Nataliia Yakubovska

orcid.org/0000-0003-2391-6188

n.yakubovska@chnu.edu.ua

*Department of Romance studies and Translation
Yuriy Fedkovych Chernivtsi National University
2 Kotsiubynsky str., 58012, Chernivtsi, Ukraine*

Halyna Kutasevych

orcid.org/0000-0003-2122-3193

g.kutasevych@chnu.edu.ua

*Department of Romance studies and Translation
Yuriy Fedkovych Chernivtsi National University
2 Kotsiubynsky str., 58012, Chernivtsi, Ukraine*

Kateryna Balakhtar

orcid.org/0000-0001-6343-2888

k.balakhtar@chnu.edu.ua

*Department of Communicative Linguistics and Translation
Yuriy Fedkovych Chernivtsi National University
2 Kotsiubynsky str., 58012, Chernivtsi, Ukraine*

Abstract. The translation of children's literature has certain specificities because it must be subject to several constraints: taking into account the double recipient in children's literature (child and adult), the educational purpose, the diastatic variation, etc. *Wonderful Neighbors* (2016) by H el ene Lasserre is a children's book about difference, tolerance and living together. The gap between French and Ukrainian cultures leads to problems with the perception of socio-

cultural realia by readers of the target language who sometimes misunderstand or even reject them. In this intervention, we analyze the perception of the album by the readership of the source and target culture based on the comments of the readers which will allow understanding the editorial strategies and the choices of translation procedures made by the translators. In particular, we study the text-image relationships and the influence of extralinguistic factors on the lexical level. In a second step, it is necessary to analyze the role of the educational purpose which may provide for certain censorship of children's text to which the translator must obey in order to meet the demands of a publisher and his/her readership.

Keywords: translation of children's literature; to translate the culture of the Other; strangeness; the image translation; censorship in translation; translation and education.

Références

- Ablitarova, A. R. (2010). *Osoblyvosti statevorol'ovoï sotsializatsii doshkil'nykiv riznykh etnichnykh hrup* [Peculiarities of gender-role socialization of preschoolers of different ethnic groups]. Extended abstract of Candidate's thesis. The Institute of Problems on Education of the National Academy of Educational Sciences of Ukraine, 25 p. (in Ukrainian).
- Aksionova, O. P., Anishchuk, A. M. and Artemova, L. V. [at. al.]. Kononenko, O. L. (ed.). *Prohrama rozvytku dytyny doshkil'noho viku "Ja u Sviti" (nova redaktsiia)*. U 2 ch. Ch. II. Vid tr'okh do shesty (semy) rokiv [Preschool Child Development Program "I am in the World" (new edition). At 2 p. Part II. From three to six (seven) years]. (2014). Kyiv : TOV "MTSFER-Ukraina", 2014, 452 p. (in Ukrainian).
- Biletska, O. V. (2017). Vzaiemodiia verbal'nykh ta neverbal'nykh kodiv u postmodernists'komu mul'tymodal'nomu khudozhn'omu teksti: kohnityvnyi aspekt [Interaction of verbal and nonverbal codes in postmodern multimodal literary text: cognitive aspect]. *Molodyi vchenyi*, no. 4.3 (44.3), pp. 5–10 (in Ukrainian).
- Castagnoli, A. (2019). Les codes culturels des images. Le problème de la traduction de l'illustration. *Palimpsestes*, no. 32/1, pp. 139–152. <https://doi.org/10.4000/palimpsestes.3393>
- Collombat, I. (2019). L'essence du sens, sens dessus dessous : littérature jeunesse et postulat traductif. *Palimpsestes*, no. 32/1, pp. 15–28. <https://doi.org/10.4000/palimpsestes.3010>
- Commentaires client. Merveilleux voisins* (2019). URL : <https://www.amazon.fr/Merveilleux-voisins-Helene-Lasserre/dp/B015PD2FIQ#customerReviews> (consulté le 29 mai 2021).
- Critique, analyse et avis. Merveilleux voisins* (2016). URL : <https://www.babelio.com/livres/Lasserre-Merveilleux-voisins/809386> (consulté le 13 mai 2021).

- Douglas, V. (2019). Traduire les sens en littérature pour la jeunesse : Présentation. *Palimpsestes*, no. 32/1, pp. 7–13. <https://doi.org/10.4000/palimpsestes.2997>
- Frias, Y. J. (2011). Traduire le couple texte-image dans la littérature pour l'enfance et la jeunesse. In : Kunešová, K. (ed.). *De Limage à l'imaginaire. Littérature de jeunesse*. Hradec Králové (Répubblica Checa) : Université Hradec Králové, col. Gaudeamus, pp. 36–54.
- Friot, B. (2003). Traduire la littérature pour la jeunesse. *Le français aujourd'hui*, no. 142, pp. 47–54. <https://doi.org/10.3917/lfa.142.0047>
- Golubev, A. (2016). Retsenziia. Zamechatel'nye sosedi [Review “Wonderful neighbours”]. URL : <https://www.mann-ivanov-ferber.ru/books/zamechatelnyie-sosedi/> (accessed: 29 May 2021). (in Russian).
- Lasserre, H. and Bonotaux, G. (2016). *Zamechatel'nye sosedi* [Wonderful neighbours]. Translated from the French by Dina Batiy. Moscow : MIF, 26 p. (in Russian).
- Lasserre, H. and Bonotaux, G. (2017). *Chudovi susidi* [Wonderful neighbours]. Manuscript. Translated from the French by Nataliia Yakubovska, 26 p. (in Ukrainian).
- Lasserre, H. et Bonotaux, G. (2016). *Merveilleux voisins*. Paris : Éditions du Seuil, 32 p.
- PerSinka (2017). *Liubit' svoikh sosedei gorazdo trudnee, chem vse chelovechestvo...* [Loving your neighbours is much more difficult than all of humanity ...]. Otzyv: Kniga “Zamechatel'nye sosedi” – Hélène Lasserre, Gilles Bonotaux. URL : https://otzovik.com/review_5780634.html (accessed: 29 May 2021). (in Russian).
- Potapova, A. Y. (2010). Dytiacha literatura: pidkhody ta kryterii perekladu [Children's literature: approaches and criteria of translation]. *Visnyk Zhytomyrs'koho derzhavnoho universytetu*, iss. 49: Filolohichni nauky, pp. 193–197. (in Ukrainian).
- Rebrii, O. V. (2012). *Suchasni kontseptsii tvorchosti u perekladi*. [Modern concepts of creativity in translation]. Kharkiv : KhNU im. V. N. Karazina, 376 p. (in Ukrainian).
- Thomson-Wohlgemuth, G. (1998). *Children's Literature and its Translation. An Overview*. Postgraduate diploma/MA in translation. University of Surrey, 151 p.
- Vidhuky “Chudovi susidy” [Reviews “Wonderful neighbours”] (2016). URL: <https://f.ua/ua/mann-ivanov-i-ferber/zamechatelnyie-sosedi.html> (accessed: 29 May 2021). (in Ukrainian).
- Vlahov, S. and Florin, S. (1980). *Neperevodimoe v perevode* [Untranslatable in translation]. Moscow : Mezhdunarodnye otnosheniia, 1980, 342 p. (in Russian).

Suggested citation

Yakubovska, N., Kutasevych, H. et Balakhtar, K. (2021). Le Propre et l'Étranger : le problème de la traduction de la littérature de jeunesse française en ukrainien. *Pitannâ literaturoznavstva*, no. 103, pp. 219–237.
<http://doi.org/10.31861/pytlit2021.103.219>

Стаття надійшла до редакції 1.06.2021 р.

Стаття прийнята до друку 20.08.2021 р.